

bilans tout au long de l'année. » Et ? « C'est très posi-

que ce n'est pas forcément le même qui fait la classe et celui qui fait le soutien. » Et pour les

étant donné qu'on apporte des solutions rapidement. »

S. F.

1.200 pour le premier et le second degré

Ces données peuvent être consultées sur le site de l'inspection académique de Haute-Lorraine

Le Cévenol : un internat permanent

La moitié de l'effectif du collège-lycée international du Chambon-sur-Lignon a choisi l'internat. Hier, ils ont effectué leur rentrée, avec le sourire

« Nous allons dépasser la centaine d'internes sur un effectif de deux cents élèves. Le premier trimestre va encore enregistrer quelques évolutions, surtout en raison des questions de visa. Car plus de la moitié de nos internes viennent de loin. Ils arrivent des États-Unis, de Russie, d'Autriche, de Finlande, d'Espagne, de tout le continent africain... Il y a aussi beaucoup d'enfants de parents français qui travaillent à l'étranger. »

Fabien Laroque, hier après-midi, a été pris d'assaut. Le directeur du Cévenol et son équipe ont procédé à la rentrée de l'internat.

doigts des deux mains dans l'Hexagone. » Mais s'occuper de jeunes entre treize et vingt ans, week-end compris, c'est une tâche exigeante.

« La première des exigences, c'est de répondre aux actes de l'élève, qu'il s'agisse d'un acte négatif ou positif d'ailleurs. Il y a des piliers. Ce n'est pas l'œil de Moscou, mais c'est une attention de tous les instants. Lorsque les jeunes qui sont autorisés, en première et terminale, avec l'autorisation des parents, à sortir le samedi soir jusqu'à 23 heures, me voient arriver avec le responsable d'internat, Charles Quaeghebeur, dans les bars, c'est juste pour leur rappeler que nous sommes vigilants. »

Dix assistants d'éducation s'occupent de l'internat. « Il ne s'agit pas d'avoir un discours disciplinaire, nous demandons aux jeunes d'être impliqués. Ils ont leur mot à dire au conseil d'internat. Nous leur demandons de respecter l'autre dans sa différence. »

82 % des élèves reviennent après un an d'internat

Le Cévenol, c'est un internat permanent, c'est-à-dire que 80 % des élèves (de la quatrième à la terminale) ne quittent l'établissement que pour les vacances scolaires.

« 82 % des élèves reviennent après leur première année d'internat chez nous. On peut cibler trois raisons principales qui conduisent les familles à nous confier leurs enfants. La première, c'est notre projet d'établissement, l'éducation à la non-violence, le côté international, multireligieux, multiculturel. La seconde, c'est le fait de parents qui recherchent un cadre éducatif sérieux, mais pas psychorigide. La troisième, c'est l'aspect pratique. Je pense que les établissements qui proposent ce service d'internat permanent ne sont pas pléthores. Ils doivent se compter sur les

Dix assistants d'éducation à l'internat

Et il suffit d'écouter Simon, Chiara, Baptistine et les autres pour se convaincre que le courant passe.

« On a les meilleurs surveillants. Dès que quelque chose cloche, ils le voient. On en discute autour d'un café. On ne se sent jamais seul. Et c'est vrai pour tout le personnel. Le cuisinier plaisante avec nous. Pourtant je suis pour l'OM et lui, supporter de l'ASSE. »

Fabienne Mercier



Le foyer des internes, c'est un lieu de vie majeur dans un internat permanent que les jeunes investissent avec un évident plaisir / Fabienne Mercier



/ Photo Fabienne Mercier

BAPTISTINE ET CHIARA
14 ans, Lyon et Italie

« C'est notre deuxième rentrée en internat. Nous avons hâte. Nous sommes dans la même chambre. Être internes ici, c'est ce qu'on peut rêver de mieux. Quand on a un coup de blues, il y a toujours quelqu'un à qui parler. La relation avec les surveillants est super. Ils rappellent les règles mais savent faire la part des choses. »



/ Photo Fabienne Mercier

SIMON
16 ans, Genève (Suisse)

« J'habite à Genève. C'est ma troisième rentrée au Cévenol. Je passe en seconde. J'étais arrivé après m'être fait exclure d'une autre pension et ne devais rester que pendant la période du collège, mais j'ai eu envie de revenir. Ici, c'est super. C'est un campus à l'américaine et ça reste familial. Le personnel est attentif. »



/ Photo Fabienne Mercier

MARC ET ALEXANDRE
13 et 15 ans, Kenya

« Nous venons du Kenya où notre père est diplomate et notre mère journaliste. C'est notre première rentrée ici. Mais on n'a pas de stress. On est ensemble, on se dit qu'on va bien s'amuser. Et on a déjà l'habitude de l'internat. On a changé pour le Cévenol car c'est le côté international qui plaît à nos parents. »